

CORONAVIRUS SANTÉ

Des mesures sanitaires strictes pour prendre en charge les jeunes handicapés

REIMS Au CRM-IMC, le Centre de rééducation motrice du Val de Murigny, l'équipe a pris une série de mesures pour accueillir sans danger les jeunes patients, âgés de 3 à 20 ans.

Dans le hall d'entrée du centre de rééducation motrice, où les enfants et adolescents ont l'habitude de se détendre entre les cours et les soins, les deux baby-foot ont été retirés. Car la distanciation physique des joueurs ne peut être respectée et qu'il est impossible de désinfecter toutes les pièces du jeu à l'issue de chaque partie. Par mesure sanitaire, la plupart des livres et des jouets, habituellement en accès libre, ont également disparu. Dans ce hall presque désert en ces premières semaines de déconfinement, seul le grand jeu de palet sur table n'a pas bougé. « On l'a laissé car les enfants l'adorent ! Mais le palet n'est désormais touché que par un adulte qui surveille les parties », signale Aurélie Le Bars, la directrice.

“On poursuit l'accompagnement par visioconférence et les visites à domicile pour ceux qui le souhaitent”

Aurélie Le Bars, directrice du CRM-IMC

Au Centre de rééducation motrice pour Infirmes moteurs cérébraux (CRM-IMC), implanté avenue Edmond-Michelet dans le quartier Val-de-Murigny, le risque sanitaire n'est pas pris à la légère. Car le public, âgé de 3 à 20 ans, est particulièrement fragile. Dans l'établissement, qui a rouvert le 18 mai, personne n'entre sans s'être désinfecté les mains et avoir fait vérifier sa température. Le port du masque est également obligatoire. Les 80 professionnels – des kinés, des ergothérapeutes, des orthophonistes, des psychomotriciens, des enseignants... – suivent un protocole strict.

« Avant la réouverture du centre, tout le matériel a été nettoyé et protégé par des bâches en plastique. Deux sens de circulation ont également été établis avec un marquage au sol. Aujourd'hui, tout est systématiquement désinfecté après chaque séance individuelle et, pour les enfants et adolescents qui préfèrent encore rester chez eux, on poursuit l'accompagnement par visioconférence et les visites à domicile », explique Aurélie Le Bars.

Dès le 16 mars, l'équipe du CRM-IMC a mis en place des solutions alternatives pour que ses 63 pa-



Les kinés et rééducateurs travaillent tous avec des masques et des sur-blouses et tout le matériel est soigneusement désinfecté après chaque séance. V.C.

tients, contraints de rester chez eux pendant toute la période du confinement, ne manquent pas de soins indispensables. Pour ces enfants et ces jeunes handicapés moteur, qui ont pour certains des troubles associés, il était en effet capital de « garder le lien ».

DIX-HUIT ENFANTS ET ADOLESCENTS SONT AUJOURD'HUI ACCUEILLIS CHAQUE SEMAINE

« Nous avons dû réinventer notre accompagnement et nous adapter aux souhaits des familles, en faisant notamment attention à ne pas être trop intrusifs », raconte Aurélie Le Bars. Une vingtaine d'enfants ont

ainsi bénéficié de visites à domicile pendant le confinement et de nombreux autres ont pu avoir des conseils et faire des exercices grâce aux visioconférences. L'enseignement scolaire a également été maintenu. Bien entendu, la distance

UN CENTRE CRÉÉ EN 1978

Créé en 1978, le CRM-IMC du Val de Murigny prend en charge 63 enfants de 3 à 20 ans qui souffrent d'un handicap moteur avec ou sans troubles associés. Il dispose de places d'externat et de places d'internat. Les enfants et adolescents suivent une scolarité adaptée dispensée par six enseignants. La plupart des patients, qui souffrent de paralysie cérébrale, sont handicapés depuis leur naissance. Beaucoup d'enfants qui arrivent au centre du Val de Murigny à l'âge de 3 ans ont préalablement été pris en charge au Centre d'action médico-social précoce (Camps) qui accueille les 0-6 ans.

a ses limites mais il était important que les familles ne se sentent pas seules et démunies pendant cette période difficile.»

Aujourd'hui, dans le cadre d'un retour à la normale progressif, dix-huit enfants et adolescents sont

accueillis chaque semaine. L'équipe d'encadrement se réjouit de voir les jeunes « contents de revenir ». Pour éviter une trop grande promiscuité, le nombre de récréation, pour ceux qui suivent sur place l'enseignement scolaire, a été multiplié par trois.

Pour que les effectifs soient réduits jusqu'à la fin de la crise sanitaire, l'organisation de l'internat, qui accueille douze enfants du lundi au vendredi et pendant la moitié des vacances scolaires, a elle aussi été revue, avec un accueil alterné des filles et des garçons. ■ VALÉRIE COULET